

## RAMEAUX 2020

L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem comme sa Passion quelques jours plus tard ont été voulues par son Père éternel, qui est aussi le nôtre. L'un des arguments qu'utilise S. Matthieu pour nous faire comprendre cette volonté du Père éternel, c'est que ces deux événements que nous commémorons aujourd'hui avaient été annoncés par les prophètes, à qui Dieu avait fait part de ses projets : *Tout cela est arrivé*, dit l'évangéliste relatant l'arrestation nocturne du Christ, *pour que s'accomplissent les écrits des prophètes*. Quant à l'entrée de Jésus dans Jérusalem, S. Matthieu fait observer : *Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne*.

Jésus lui-même annonce le jeudi saint au soir à ses disciples, avant de monter au jardin des Oliviers, quel sera son sort en cette nuit, en citant le prophète : *Cette nuit, je serai pour vous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Et lors de son arrestation, Jésus intime à Pierre l'ordre de remettre son épée au fourreau : *Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Ecritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ?*

Les grands prêtres et les anciens décident d'acheter avec l'argent du traître le champ du potier. S. Matthieu commente : *Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix (...) et ils les donnèrent pour le champ du potier*.

Faut-il rappeler la parole stupéfiante du prophète Isaïe ? *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats*.

Ou ces autres paroles du Psaume, que Jésus prononce lui-même sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

La Passion, annoncée par les saintes Écritures, est donc un projet, un dessein, une volonté de Dieu le Père, de ce Dieu infiniment bon et infiniment miséricordieux. *Mon Père*, dit Jésus, *si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite*. L'oraison de ce jour dit : *Dieu éternel et tout-puissant, Vous avez voulu que notre Sauveur prenne notre chair et subisse la croix*.

La Passion, Jésus n'y va pas en traînant les pieds, en contestant les moyens choisis par son Père pour faire de son Fils le Sauveur du monde, notre Sauveur à nous ! Jésus y va en toute conscience, en pleine lucidité, et y adhère, malgré les appels de la chair, du plus profond de son Sacré-Cœur.

C'est là un grand mystère : que les pécheurs que nous sommes aient eu un tel Sauveur ! C'est le mystère du salut, le mystère de la Rédemption. C'est ce que S. Paul contemplant dans son épître aux Philippiens : *Le Christ Jésus, de condition divine, n'a pas retenu jalousement son rang divin ! Il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, et Il s'est abaissé encore, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix*.

Le but de notre méditation est encore donné par l'oraison de ce jour : *Dans votre bonté Seigneur, accordez-nous de retenir les enseignements de la Passion du Sauveur et d'avoir part à sa Résurrection*. Inutile de rêver : si nous ne participons pas à la Passion de Jésus, nous ne ressusciterons pas pour la vie éternelle. Considérons donc comme un bonheur de pouvoir participer à la Passion de Jésus en lui offrant les difficultés de la période inédite que nous vivons, ayant soin de confier aussi au Seigneur tous ceux qui n'ont pas la grâce de pouvoir méditer la Passion et de vivre avec Jésus les difficultés actuelles. Amen.